



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



# Le Pèlerin de Cayac

**Citation :** « *Partir c'est avant tout s'ouvrir aux autres, les découvrir, aller à leur rencontre, s'ouvrir aux idées y compris celles qui sont contraires aux nôtres* ». **Don Helder Camara**

Avril/mai/juin 2023

## Sommaire

Le mot du Président  
Les dates à retenir  
Le coin lecture

## Mémoire et Cheminement

XIIIe congrès international Jacquaire

Poème d'Odile Dern,  
Première présidente de  
l'association  
jacquaire d'Aquitaine

L'association jacquaire  
de la voie de Vézelay

## Témoignages Pèlerins

Nos premiers pas sur le  
Chemin

Voyage au Cap Finistère  
« Episode 2 »

La voie du Piémont  
Pyrénéen

## Culture et Patrimoine

Santiago Atitlan

La Réole sur le chemin  
de Compostelle

Transmission jacquaire :  
collégiens de Léognan

*Pour nous contacter, envoyer vos articles, photos et témoignages :*

bulletin.cayac@gmail.com

<https://gradignan-compostelle.fr>

## Le mot du président

En plein bouclage de ce numéro de notre bulletin de juillet, nous avons participé à la JAJA (Journée des Associations Jacquaires d'Aquitaine). C'est toujours un moment particulier que celui de se retrouver avec nos amis des associations et départements environnants. Le lien avec nos voisins est important pour assurer la continuité de cette **voie de Tours** qui irrigue notre territoire. Elle est une voie d'échange, de partage et de transmission des valeurs qui nous sont chères, celles de l'hospitalité et de l'accueil.

Nos deux gîtes sont devenus des maillons incontournables de la voie de Tours, au sud de Bordeaux, grâce à vous tous, hospitaliers réguliers ou hospitaliers d'un jour.

Et cela fait écho avec le tout premier objet de notre association des Amis de Saint Jacques de Gradignan qui est celui d'accueillir les pèlerins de passage comme on voudrait soi-même être accueilli.

Après les mois d'été et la messe de saint Jacques du 23 juillet, nous nous retrouverons pour d'autres rendez-vous (forum des associations, Journées du Patrimoine ...) et d'autres projets avec nos amis de Madrid notamment.

En attendant,

prenez un bel été et prenez soin de vous.

Ultrèia et Suseïa

José

## Les dates à retenir

- 16/07 : Marche à Broussey-Château Benauges
- 22/07 : Répétition chorale Cayac
- 23/07 : Messe de Cayac
- 25/07 : Marche de Saint Jacques aux sources de Gazinet-Le Bouscat,
- 02/09 : Forum des associations de Gradignan au Solarium
- 02/09 : Forum des associations, Le Barp
- 02/09 : Marche à Saint Macaire-Le Bouscat
- 10/09 : Marche à Lacanau
- 12/09 : Réunion mensuelle de septembre
- 16/09 : Journées du Patrimoine 25<sup>e</sup> anniversaire du Pèlerin de Bigata
- 17/09 : Journées du Patrimoine 25<sup>e</sup> anniversaire de classement des chemins de Compostelle au patrimoine mondiale de l'UNESCO
- 23/09 : Marche MADRID, Oloron-Sainte-Marie, I
- 07/10 : 1000 mains sur le chemin
- 08/10 : Lire en poche à Gradignan
- 10/10 : Réunion mensuelle d'octobre
- 13 au 15/10 : Sortie culturelle d'automne à l'Hôpital Saint-Blaise - Mauléon
- 27/10 : Marche MADRID, Oloron-Sainte-Marie, II

## Le coin lecture

*Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen Âge, Denise Péricard-Méa, Le Noeud Gordien, PUF 2000, 386p, disponible au gîte !*

L'auteure déconstruit avec ses arguments précis d'historienne deux fausses croyances : un pèlerin de la France médiévale n'est pas forcément un pèlerin de Saint-Jacques et encore moins un pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle, tant il est vrai que peu de gens partent vers la Galice et que des « cultes de Saint-Jacques » furent nombreux et multiples partout en France. Elle situe finalement l'essor de Saint-Jacques le Majeur de Compostelle à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, après la disparition des sanctuaires locaux imposée par la Contre-Réforme. La littérature compostellane montrant le matamore vainquant les protestants et écrasant les Sarrasins devenait pour Rome, le parfait défenseur de la foi catholique.

Nicole N.



## XIIIe Congrès International d'associations jacquaires De la Fédération Espagnole d'Associations d'Amis du Chemin de Saint-Jacques Ourense du 20 au 23 avril 2023



Affiche du XIII<sup>e</sup> congrès international jacquaire

Le thème, choisi pour ce Congrès : **Chemins de Saint-Jacques, chemins culturels « Un regard vers l'Europe »**, a été particulièrement inspirant pour les associations et les conférenciers venant de 14 pays qui, au cours de trois journées intenses, ont présenté 20 communi-

Saint-Jacques des Pays Bas. Un travail de longue haleine pour l'élaboration des statuts reste à faire. Il prendra certainement du temps, mais l'intention de mener à bien ce projet, **ouvert à toutes les associations jacquaires d'Europe**, est ferme parmi les cosignataires.

Examinons maintenant le contenu de ce magnifique XIII<sup>e</sup> Congrès.

### La Culture et le Chemin

Le Délégué à la Culture de la Fédération Espagnole a souligné que : « *le défi de la FEAACS est de promouvoir la culture* ». Son site web y invite toutes les associations et les particuliers en proposant des liens directs vers les travaux des associations membres, mais aussi vers d'autres organismes culturels comme l'Institut de Recherche Jacquaire de Tours ou la bibliothèque Galicienne par exemple. La Fédération Espagnole travaille avec les associations pour que le patrimoine culturel immatériel lui aussi soit recueilli et référencé et elle pousse à créer des liens avec les universités. Rafael Sanchez Bargiela, chercheur en géographie et histoire, s'est accordé avec d'autres pour dire que nous sommes les « **gardiens** » du chemin et que la culture est l'expression de toutes les activités humaines. Nous avons le devoir d'identifier, documenter, informer et transmettre le patrimoine et il remarquait que souvent les universitaires qui travaillent sur le thème du Chemin ont la double casquette, universitaire et pèlerin, comme un lien tout naturel.

Manuel F. Rodriguez du Xacobeo, créateur des 18 tomes de l'encyclopédie Jacquaire Xacopedia depuis 2008, a confirmé « *qu'on ne rougit plus de parler de culture jacquaire* ».

Aussi laissons le mot de la fin à l'un des pionniers et grand expert des chemins de pèlerinage et de Compostelle, Mr Paolo

Cauci von Saucken, présent au congrès et distingué parmi les pionniers de la renaissance des chemins en Europe : « *nous sommes venus de la culture au Chemin, il est temps maintenant de rendre le Chemin à la culture* ».



José Torguet et Elvire Torguet  
président et vice-présidente  
de l'association les Amis  
de Saint-Jacques de Compostelle  
de Gradignan au congrès de Ourense

cations, 8 conférences et organisé 4 tables rondes de 5 intervenants chacune.

L'objectif, parfaitement atteint, était de faire un état des lieux du monde jacquaire sur les quatre thèmes qui nous animent, repris lors des tables rondes, dans l'ordre d'apparition :

- la culture avec l'intitulé, **Nouveaux défis culturels** ;
- l'hospitalité avec le thème, **L'accueil traditionnel sur le chemin** ;
- les chemins, avec une ouverture sur **Les chemins en Europe** ;
- les associations avec une évocation des **Associations jacquaires dans le monde**.

Remarquons d'emblée l'importance affirmée et effective que la Fédération Espagnole accorde à la Culture jacquaire qui a fait l'objet de la toute première table ronde au titre évocateur. Une fédération qui accueille les associations de culture jacquaire comme membres à part entière. D'ailleurs l'association de Ourense qui a accepté d'organiser le congrès chez elle se nomme : Asociación Cultural Amigos Camiño Mozárabe-Vía Plata Ourense.

Le deuxième constat de ce XIII<sup>e</sup> Congrès a été la place donnée à l'Europe, déjà suggérée par le sous-titre : « Un regard vers l'Europe ». En effet, dès la première demi-journée, un Acte solennel de **Déclaration d'intention pour la création d'une Union européenne des associations jacquaires sous le nom de EUROPA COMPOSTELA** a été signée entre le président de la FEAACS, la présidente de La Fédération Française Compostelle France, le président de l'association Société Française d'Amis de Saint-Jacques, le président de l'Association Belge Wallonne d'Amis de Saint-Jacques, la Présidente de l'association Belge Flamande, et le président de la société de

## XIIIe Congrès International d'associations jacquaires FEAACS Ourense du 20 au 23 avril 2023 (suite)



Accueil des participants au Liceo de Ourense

### L'Accueil "traditionnel"

C'est un type d'accueil auquel les associations espagnoles et probablement tous les pèlerins sont très attachés et ce, malgré la massification de certains chemins et les difficultés financières inhérentes à notre époque. Il consiste à accueillir les pèlerins quels qu'ils soient par des hospitaliers bénévoles en « *donativo* » c'est à dire participation financière libre. Il se définit officiellement comme : un accueil qui offre une prestation sans contrepartie ou bien contre un prix minime dans le but de conserver la structure et garantir sa survie.

Le 26 mars 2023 d'ailleurs, l'accueil traditionnel (*la acogida tradicional*) a obtenu l'accord du gouvernement espagnol pour que celui-ci porte et défende ce dossier auprès du Patrimoine Mondial de l'UNESCO pour le faire classer comme patrimoine immatériel.

### Les chemins et les associations

Avec beaucoup de réalisme et sans langue de bois, de nombreux intervenants ont pointé les difficultés actuelles : un chemin qui se transforme, qui n'est plus ce qu'il était ; des pèlerins qui sont individualistes, qui ne savent pas ce qu'ils cherchent, davantage inquiets de code wifi que de spiritualité ; enfin des associations dont les membres vieillissent et où les jeunes ne viennent pas.

Y-a-t-il concurrence ou symbiose entre le pèlerinage et le tourisme ? Le chemin, va-t-il disparaître, piétiné par les foules, dilué dans les nombreuses variantes qui apparaissent tous les jours et les associations avec ?

Malgré ces inquiétudes légitimes, le contenu des interventions du Congrès a permis de dégager sur ces thèmes quelques éléments de réponse.

Tout d'abord : le chemin de pèlerinage n'est pas quelque chose d'immuable, il a toujours collé à son époque. Notre chemin d'aujourd'hui ne peut être un chemin médiéval. Il change parce qu'il est vivant. Selon Jesús Sánchez Adalid, prêtre et écrivain, ... « *un pèlerinage, hier comme aujourd'hui est un*

*voyage de recherche* ». On recherche un temple, des reliques ou soi-même comme aujourd'hui. Mais c'est aussi un voyage de liberté et c'est comme cela qu'il est compris actuellement. Abandonner le monde pour la solitude du chemin, c'est choisir la liberté vraie. Chaque fois que quelqu'un trouve la vérité sur lui-même, le Chemin montre qu'il est vivant.

Ensuite : on n'a pas à rougir de parler de tourisme, de wifi ou de crédentiale virtuelle sur les chemins de Saint-Jacques. L'association des Pays-Bas propose même dans sa préparation au départ une formation à l'utilisation des téléphones portables et des applications sur le chemin. Le président de cette association affirme que pour lui : « *les pèlerins traditionnels n'existent pas, ils se sont toujours adaptés aux conditions de leur époque* ». Il a ajouté avec d'autres que : « *le pèlerinage alimente l'économie locale et fait vivre de nombreuses personnes, il faut en être conscients* ».

Enfin : les jeunes sont de plus en plus nombreux sur les chemins, en été, selon les statistiques de la cathédrale. Mais ... pas dans les associations, ce que nous constatons aussi. Il faut donc les préparer à y venir, plus tard, quand ils disposeront de plus de temps, comme nous y sommes venus nous mêmes, plus âgés.



Conférenciers au Centre Culturel Marcos Valcárcel

A ce titre, l'association de Léon préconise par exemple des actions en direction des universités (particulièrement sur le défi de la culture), des scolaires et des handicapés dont les parents font en général très bon accueil à ce type d'initiatives. Et, à la question sur les églises fermées, cette association affirme que des conventions sont possibles avec les pouvoirs publics pour doter le monument de QR Codes qui informent sur ce que l'on ne peut voir.

Car les chemins sont en pleine expansion en Espagne même, où de très nombreuses variantes se découvrent ou sont tracées (3 chemins de Cadix à



## XIIIe Congrès International d'associations jacquaires De la Fédération Espagnole d'Associations d'Amis du Chemin de Saint-Jacques Ourense du 20 au 23 avril 2023 (suite et fin)

la via de la Plata, celui du Royaume d'Aragón à Huesca), ce qui a obligé la FEAACS à établir des critères très précis, au nombre de 7, pour être considéré comme Chemin de Saint-Jacques.

Des chemins européens aussi, continuent à naître comme celui qui traverse la Croatie, la Pologne ou qui vient du Portugal (Camiño de San Rosendo e Rainha Santa) présentés au Congrès cette année.

Et même en outre-mer, il se crée des chemins comme celui qui va de Colonia del Sacramento à Montevideo en Uruguay, qui est né de l'influence culturelle de la nombreuse immigration galicienne amenant avec elle la culture jacquaire ou le projet YA'AKOV qui cherche à établir un chemin mi-terrestre mi-maritime depuis l'Antarctique jusqu'à Compostelle.



Pause café dans la galerie d'art du centre Culturel Marcos Valcárcel

### L'accueil de la ville et de l'association d'Ourense

Le succès d'un événement aussi dense tient à la qualité des intervenants mais aussi au lieu où il se déroule et Ourense était la ville idéale pour cela. C'est une ville monumentale de Galice, avec beaucoup de patrimoine historique, thermal et jacquaire. Sa cathédrale Saint-Martin, qui nous a accueillis pour une messe le dimanche 23 avril, présidée par l'évêque, possède un magnifique retable baroque et un portique du Paradis, polychromé qui rappelle sans conteste le portique de la Gloire de Compostelle.

Les congressistes ont été magnifiquement accueillis jeudi tout d'abord au siège d'une association culturelle, le Liceo, dans un palais gothico-renaissance. Puis les travaux se sont déroulés au centre culturel Marcos Valcárcel qui a mis à notre disposition de splendides locaux hérités de l'architecture civile et industrielle et un personnel vraiment efficace. Il s'agit en effet, d'un édifice ayant abrité une entreprise commerciale, *Almacenes Simeón*, tout en fer forgé et en verrières, qui a été réaménagé en sauvegardant ses grands espaces avec gout et efficacité.

Il y avait la beauté des locaux mais aussi le confort d'une vaste salle de conférences, une excellente sonorisation et comble du progrès, de la traduction simultanée mise à disposition ! La collaboration des pouvoirs publics, le Conseil Régional d'Ourense et la Communauté Autonome de Galice, avec l'association jacquaire locale a été importante pour obtenir de tels locaux. Et comme en Galice la musique est inséparable de tout événement, la Real Banda de Gaitas Deputación de Ourense a accueilli les congressistes jeudi et une chorale historique, la Coral de Ruada a chanté pour eux à la cathédrale en guise d'adieu.

Mais on ne peut terminer sans évoquer la compétence, générosité et amabilité de tous les bénévoles de l'association d'Ourense. Non seulement son président Jose Luis Rodriguez Cid et le vice-président-organisateur de ce XIIIe congrès, José Antonio Quintas Vázquez mais aussi les bénévoles ultra compétents qui ont encadré et accompagné les congressistes avec efficacité, simplicité et sympathie.

Un très beau congrès, avec de belles rencontres intellectuelles et humaines qui nous ont inspiré pour des travaux futurs et qui ont apporté des réponses à certaines questions qu'on se pose dans les associations partout en Europe.

Cependant, le temps imparti à chaque communication a souvent été très juste, y compris lors des tables rondes ne laissant pas la place à l'approfondissement, à des échanges avec le public, ni même à aucun imprévu. C'était un peu frustrant. Ne vaudrait-il pas mieux parfois prévoir moins de communications et plus de temps accordé à chacune ? Cela vaudrait la peine d'y réfléchir pour l'avenir.



Messe de clôture du congrès à la cathédrale Saint-Martin, Ourense

Elvire Torguet

## Poème d'Odile Dern « Ballade Pèlerine. Sur les Chemins des Aquitains »



Ce poème d'Odile Dern Lutard est extrait d'un corpus écrit en 1986-87 non publié. Lors de mon entretien avec l'auteure, le 2 juin 2023, Odile m'a donné son accord pour qu'il paraisse dans ce bulletin. Ce poème évoque une atmosphère, des paysages que pouvaient traverser les pèlerins entre Blaye et Gradignan. Odile est la première présidente de l'association jacquaire d'Aquitaine.

Cette association a été inscrite au Journal Officiel le 28 mai 1986 et son siège social se situait au Prieuré de Cayac de Gradignan.



Odile et Lionnel (l'un des participants de l'épopée 1984). Ci-dessus, aux Journées Patrimoniales de l'Institut de Recherche Jacquaire Gradignan 18-20 novembre 2022

Si ce poème s'arrête dans les Landes, certains jeunes gradignais, en 1984, sont allés jusqu'à Compostelle en mobylette, accompagnés d'Odile. Le contexte de ce pèlerinage original et originel éclaire l'histoire de notre association (à lire page suivante).

**Françoise D.**

### *Ballade Pèlerine. Sur les Chemins des Aquitains*

Au fil de l'eau, au fil du temps,  
Au fil de l'onde, au fil des vents,  
Ils étaient dix, ils étaient cent,  
Ils étaient mille, ils étaient tant.

Ils marchaient tous ces pèlerins  
Vers le pays des Aquitains.

Mais comment longer la Garonne,  
Et passer Gironde et Dordogne,  
Malgré les vents et les marées,  
Et les vagues du mascaret ?

Il y tant et tant de chemins  
Dans ce pays des Aquitains.

Princesse lointaine, Blaye t'appelle  
Toi pèlerin de Compostelle.  
Elle t'attend depuis si longtemps  
En écoutant l'onde et le vent.

Regarde là, tend- lui les mains,  
Viens au pays des Aquitains.

D'un coup de ton bourdon magique,  
Réveille la belle endormie.  
Elle n'était qu'à peine assoupie  
Sous le charme des clapotis.

Passe le seuil, ce toit est tien,  
C'est le pays des Aquitains.

Ecoute les chants de Beychevelle  
Chœur de sirènes, voix de Cybèle ?  
Laisse ta barque aller là-bas,  
Son accueil t'enchantera.

Chant d'amitié, chante le vin,  
De ce pays des Aquitains.

Alors les portes tu ouvriras,  
Hospitalité trouveras.  
Ta fatigue s'envolera,  
Et d'un bon pas repartira,  
Ce passage tu n'oublieras point.

Et chanteront les lendemains  
Sur les chemins des Aquitains

Vois le pont, les quais aux bateaux,  
Les péniches alanguies sur l'eau.  
De Saint-Michel à Saint-Seurin  
Les pierres muettes chantent la caresse  
Du temps passé ; à Saint-Genès,  
Seul sur sa croix, le Pèlerin.

Goûte Bordeaux, honore ses saints  
C'est la ville des Aquitains.

Au rythme lent de ton bourdon,  
Frappe, frappe ta voie de goudron.  
Bruits hostiles et murs sans âmes,  
Marche, marche, là-bas c'est la flamme,  
Havre, accueil et paix retrouvés,  
Gradignan et son prieuré.

Repose-toi, ami pèlerin,  
C'est l'hôpital des Aquitains.

Dans la fougère et l'asphodèle,  
Bouquets d'ajoncs, bruyères et brandes,  
Senteur de pins, résine et miel,  
C'est la douce forêt des Landes.  
Hume le silence, chante les parfums  
Ils ensorcellent le pèlerin.

Lent et long, si long le chemin,  
De la forêt des Aquitains.

Entends les murmures des fontaines,  
Le chant des chagrins et des peines,  
Dans la coquille de tes mains,  
Bois l'espoir d'un bonheur prochain,  
Sur le silence de l'infini,  
Ecoute renaître ta vie.

Ce passage tu n'oublieras point,  
Et chanteront les lendemains  
Loin des chemins des Aquitains.

**Odile Dern**



## Odile Dern Première présidente de l'association jacquaire d'Aquitaine

Au début des années quatre-vingts, Odile était très impliquée dans les activités de la commune de Gradignan.

Monsieur le Maire Canivenc était un fervent défenseur du patrimoine de la commune. Il s'était battu pour que ce que l'on appelait alors « Les Ruines de Cayac » ne disparaissent pas. En 1980 la municipalité de Gradignan achète les bâtiments et les terres qui les entourent, et décide d'un plan de rénovation. Les travaux débutent avec la déviation en 1981 de la route nationale 10. Des fouilles archéologiques dirigées par Marie-Agnès Gaidon s'ensuivent dans les années 1982 et 83, puis vint la restauration de l'ancien Hôpital-Prieuré (XIIIe siècle), en 1984.



Les « Ruines de Cayac » avant rénovation  
(Photo journal Sud-Ouest 19 avril 1980)

Monsieur le Maire souhaitait impliquer les jeunes à la rénovation du patrimoine de la commune. Des chantiers de fouilles leur ont été ouverts et Odile participait avec d'autres à leur encadrement sur le terrain. Elle précisera lors de notre entretien que « c'est dans ce cadre qu'elle a eu connaissance du Chemin. »

En 1983, à l'occasion d'une réunion du Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes et de la Culture Bourg et en présence de Monsieur le Maire Canivenc, ce dernier exprime l'idée de réfléchir à la possibilité d'emmener des jeunes jusqu'à Compostelle.



Fouilles à Cayac Gradignan  
(Journal Sud-Ouest 16 février 1983)

On imagine toutes les étapes qui furent nécessaires à la mise en œuvre de ce projet : faire partir des adolescents jusqu'à Compostelle et à mobylette ! La préparation mobilisa une équipe durant une année et c'est plus particulièrement Odile et Didier qui impulsèrent cette dynamique et accompagnèrent l'épopée. Odile raconte : ... « si certains de l'équipe avaient une vague idée de ce que pouvait être l'histoire de Saint-Jacques et le pèlerinage à Compostelle, il faut le dire les chemins n'existaient pas vraiment et le balisage pour y parvenir encore moins ».

Le *Bulletin Ensemble* de Gradignan (aujourd'hui, Magazine), n° 45 de juin 1984, en page 7 annonçait : « 15 adolescents de 14 à 18 ans partiront à mobylette sur la route de Compostelle, le 5 juillet. Ils arriveront au terme du périple le 23 juillet et séjourneront jusqu'au 25, fête de la Saint-Jacques. Auparavant ils auront parcouru 1 200 kilomètres » ... Pendant le pèlerinage vers Compostelle, ceux qui n'étaient pas partis continuaient les fouilles à Cayac.

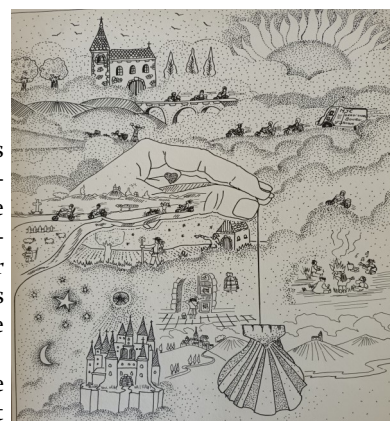
C'est au retour de cette épopée fantastique et des contacts qu'Odile avait eus, que la première association jacquaire d'Aquitaine était créée sous le nom d' « Association Régionale des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine ». Elle avait pour présidente Odile Dern, Jean-François Janoueix et Charles de Montesquieu (vice-présidents), Francis Zapatta (trésorier), Marie-Catherine Sudret (secrétaire) René Canivenc (président d'honneur).

### Entretien avec Odile D. réalisé par Françoise D.

Remerciements :

Les documentalistes des archives de la Médiathèque Jean Vautrin de Gradignan et plus particulièrement Chrystelle, pour avoir mis à disposition les documents cités dans le texte ci-dessus ;

Odile qui a accepté de partager ses souvenirs et le dessin ci-joint.



Dessin réalisé par Didier  
Accompagnateur du pèlerinage  
de Gradignan à Compostelle

A consulter : documents audio-visuels enregistrés à l'occasion des Patrimoniales de l'Institut de Recherche Jacquaire (18-20 novembre 2022 à Gradignan) par Bernard Delhomme webmestre de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan (Président José Torguet).  
<https://www.youtube.com/playlist?list=PLijmpAP3nTWE6oRV4rezkc8QUVwsUZWQg>

## Les Amis et Pèlerins de Saint-Jacques de la Voie de Vézelay Assemblée générale du 18 février à Saint-Doulchard (Bourges)



Signalétique de la Voie de Vézelay

La Voie de Vézelay ou voie *Lemovicensis* est connue chez nous car elle traverse la Gironde sur 106 km entre Sainte-Foy la Grande et Gare du Poteau (Captieux). En assistant à sa 23e Assemblée Générale, ce 18 février 2023 à Saint-Doulchard, tout près de Bourges, on a pu mesurer la particularité de cette association qui gère à elle seule les premiers 600 km de cette voie au départ de la Basilique de Notre-Dame-de-Vézelay en Bourgogne-Franche-Comté.

### Quelques chiffres :

L'association compte 179 adhérents en 2022, 60 participants à l'AG mais 66 pouvoirs donc au total 126 votants. Elle gère actuellement 4 gîtes et bientôt un 5ème dont un très illustre à Saint-Ferme en Gironde. Une seule association donc pour gérer 600 km de voie, puis des partenariats avec les associations voisines : les Amis et Pèlerins du Limousin-Périgord pour la traversée de la Dordogne, les Amis de Saint-Jacques en Aquitaine pour la Gironde, la société Landaise des Amis de Saint-Jacques pour le département des Landes et enfin celle des Amis de Saint-Jacques des Pyrénées Atlantiques

### Les plus :

Une présidente souriante, bienveillante et à l'écoute avec qui on a envie de travailler, c'est manifestement un atout, puisqu'elle n'a aucun problème pour recruter. Une équipe de 23 baliseurs entretient les balises des chemins et comme nous, un grand nombre d'hospitaliers adhérents lui sont fidèles, souvent des couples et aussi des personnes extérieures à l'association.

Tout comme la nôtre, cette association est membre de la fédération Compostelle France.

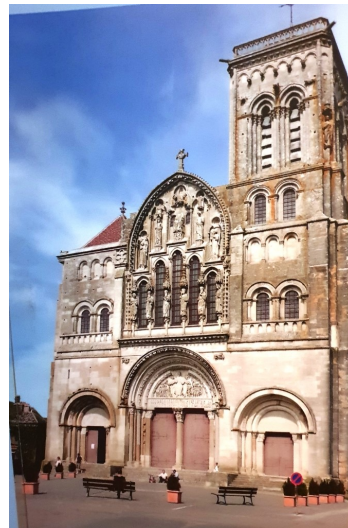
En 2022, 1349 visiteurs ont visité le local de leur Association à Vézelay et 458 crédentiales ont été vendues. L'exercice comptable reste bénéficiaire malgré les travaux pour aménager le 5ème gîte. L'association a d'excellentes relations avec les associations partenaires comme en attestent les nombreux représentants présents à l'AG et leurs listes complètes en hospitaliers et accueillants pour leurs gîtes.

### Les particularités :

Une coquille en bronze exclusive « Voie de Vézelay » a été déposée par l'association. Elle possède aussi un local d'accueil et de renseignements des pèlerins, 24, rue Saint-Pierre, à Vézelay et un partenariat avec le refuge Sainte-Madeleine pour les loger. 1593 pèlerins ont été accueillis dans ses 4 gîtes. Enfin, cette association organise des sessions de préparation à l'hospitalité, agréées par la fédération française et déploie une présence remarquable lors des différentes manifestations culturelles ou sportives pour se faire connaître.



Coquille en bronze de la Voie de Vézelay



Basilique Sainte Marie-Madeleine, Vézelay



Marie-France Faignoy  
Présidente  
de l'association

En conclusion, je dirai que la bienveillance et la bonne humeur de cette Assemblée étaient palpables et faisaient plaisir à voir.

Elvire T.



## Nos premiers pas sur le chemin : Saint-Paul-lès-Dax / Saint-Jean-Pied-de-Port.

Six jours volés au temps du 13 au 18 octobre 2022 et hop nous voilà partis pour une belle aventure et un petit galop d'essai, encouragés et soutenus par nos amis de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle de Gradignan.

Les capes de pluie sont restées au fond du sac à dos car le soleil et la chaleur nous ont accompagnés.

De belles rencontres de pèlerins bordelais mais aussi néozélandais, coréens et d'hospitaliers tous, plus accueillants les uns que les autres. Une fraternité et un partage que nous avons découverts avec bonheur.

Des étapes de 17 km que nous avons prévues scrupuleusement, sans compter sur mon envie de visiter l'abbaye d'Arthous qui ne



Portail de l'ancienne cathédrale gothique de Dax reconstruit à l'intérieur du transept nord de la cathédrale actuelle de Dax

devisait pas beaucoup nous dérouter ... au bout du compte, abbaye fermée le matin et 10km de plus sur la journée !!! C'est aussi ça le chemin ! Magnifique lieu que la chapelle de Soyartze : après une montée bien raide, une vue à couper le souffle et un point de rencontre des pèlerins qui font une petite halte casse-croûte régénératrice.

Nous avons eu la surprise de découvrir un gîte pèlerin donativo improbable ouvert en permanence au bord du chemin à la sortie de Larceveau vers Saint-Jean-Pied-de-Port : quelle hospitalité de la part du propriétaire laissant libre accès !!!

Nous vous partageons un petit poème que nous avons offert à Éric et Remy du château d'Estrac à Haslingues pour les remercier de leur accueil :



Sculpture en chêne de C. Lopic « Dans le reflet du ciel »  
Sommet du Mont Sauveur entre Saint-Palais et Ostabat

"La montée au château  
Ce n'est pas du gâteau,  
Mais quand on est arrivé  
On est émerveillé !  
Sa paix et sa sérénité  
En font un lieu hospitalier.  
Accueil, disponibilité  
Sont vraiment vos mots clés.  
Cette halte jacquaire au château,  
Restera dans nos cœurs au chaud.  
Vous accompagnez nos débuts de pèlerins  
Nous repartons réconfortés et sereins.  
Votre hospitalité et votre gentillesse  
Nous ont totalement remplis d'allégresse.  
Merci, Merci, Merci !!!"

Il nous tarde maintenant  
de repartir sur le chemin !

ULTREÏA

Catherine et Benoît G-A

## Voyage au Cap Finistère : Episode 2 (1ère partie in *Le Pèlerin de Cayac*, 2023 n°1)

En arrivant à Olveiroa, je trouve l'auberge Santa-Lucia avec l'aide des anciens discutant sous l'abri de bus. L'accueil est très particulier, un peu brusque mais quand même très gentil. Déjà en passant sous une fenêtre, un tapis de bain plein d'eau me rate de peu. Je rentre dans l'*albergue* qui est une énorme caisse résonnante et je rencontre une dame âgée qui s'en occupe et parle très fort ce qui ne fait qu'amplifier le bruit. Je comprends que le dortoir est à l'étage et nous la suivons. Il est de 4 places avec de vrais draps. Quel luxe ! Je pense qu'elle nous a pris pour un couple puisqu'elle nous précise que nous serons seuls et qu'il faut fermer la porte à clés quand nous quittons le dortoir. Elle nous dit le prix de 15 euros. Nous lui donnons l'argent

qu'elle met dans sa poche. Aucun registre, aucune pièce d'identité demandée, aucune trace de notre passage. Je trouve cette situation aussi bizarre qu'amusante. Enfin le dortoir est bien, la salle de bain, une vraie salle de bal tant elle est grande avec douche et baignoire : le luxe !

Après une nuit tranquille, je me mets en route pour Cee. Le matin un peu frais est bien agréable pour marcher. La route est sans difficulté particulière. Jusqu'à présent, la frondaison des arbres sur ma gauche m'empêchait de voir le paysage et brusquement dans un interstice végétal j'aperçois enfin la mer : la Ria de Corcubiòn.





## Voyage au Cap Finistère : Episode 2 (suite et fin)



Ria de Corcubión

Je pense aux pèlerins de l'époque, qui après des jours ou des mois de marche apercevaient pour la première fois la mer. L'émotion devait être immense et le sentiment d'achever une marche dans des conditions de précarité que nous ne serions sûrement plus capables de supporter. Je découvre Cee, certainement la plus grande ville depuis Santiago. La première

ville où une église est ouverte mais sans cérémonie religieuse. Quand j'arrive, vers 15h30, l'hôtesse m'indique très gentiment de sa petite voix douce, de m'installer où je veux dans le dortoir puisque je suis le premier, le dortoir est très spacieux, tout blanc mais très agréable. Je me promène longuement le long des quais qui font le tour de cette grande baie jusqu'à la pointe de Corcubión. Je trouve le décor magnifique, la mer très calme et le soleil encore chaud même à 18h00.

Le lendemain matin, je pars pour ma dernière étape : le Cap Finistère, heureux que ce soit la dernière mais malheureux de terminer le Camino, sentiment contradictoire certainement ressenti par nombre de pèlerins. Le cadre est magnifique, le chemin suit la côte au plus près et je me retrouve sur la grande plage de Langosteira dont je prends plaisir à fouler le sable très fin et blanc. Je m'arrête face à la mer et j'avoue que je me mets à rêver. Combien j'aimerais ressentir ce que le pèlerin de l'époque ressentait, submergé par l'émotion, son trouble face à la mer infinie qu'il n'avait peut-être jamais vue, tous ces coquillages inconnus sur la plage. Pour lui tout est neuf, tout est nouveau. Hélas, sentiment que nous ne connaissons plus ou à de rares exceptions. Je marche doucement volontairement pour faire durer le plaisir. Je veux en profiter au maximum. D'abord ce sentiment d'être arrivé, d'avoir réussi physiquement à franchir les difficultés du chemin, d'avoir enfin réalisé un rêve bien que je n'ai pas encore vu le phare. Sur les conseils du propriétaire de l'*albergue* « *A casa da fonta* » je retrouve mon sac dans le bar devant l'arrêt de bus. En remontant la rue principale je retrouve mon amie bordelaise avec qui j'ai déjà voyagé, nous trouvons une *albergue* qui nous semble sympathique et nous

nous installons. Le dortoir est de 8 personnes mais séparé en deux par une cloison ce qui fait plus intime. Je dépose mes affaires et commence la découverte de la ville. Le port n'est pas loin de la rue principale où se trouve l'arrêt de bus. Tout au bout du port je découvre un restaurant avec une grande terrasse couverte qui sert un plat dont j'ai très envie : poulpe accompagné par des palourdes avec une petite sauce absolument délicieuse et un vin blanc qui se marie très bien avec ce plat.

L'après-midi je pars à la découverte du phare. Enfin je le vois. Malheureusement je ne suis pas seul, 10 bus sont garés avec leur groupe de touristes dont certains ont des crédenciales à la main. Je trouve cela choquant car pour moi ce document doit être le privilège du pèlerin.

Je découvre donc celui qui parfois a indiqué la route à suivre à notre équipage, quand la nuit est bien noire et que la lune permet aux vagues de scintiller à sa lueur lorsque la mer est calme. Moment oh ! combien délicieux de ne rien entendre d'autre que le bruit de l'étrave qui s'enfonce doucement dans l'eau et revient en se soulevant. C'est comme un chant qui ne s'arrête jamais. Je suis assis tout au bout du cap, je regarde la mer devant moi, sachant que je ne repasserai jamais devant ce phare. Une page s'est tournée : il y a une dizaine d'années lorsque j'avais été obligé de m'arrêter. Il faut savoir s'arrêter et ne pas considérer cette décision comme un échec mais au contraire comme la sagesse !

Le temps commence à changer et dans cette région cela peut aller très vite. Apprenant que la météo ne sera pas particulièrement favorable dans les prochains jours, je préfère rentrer sans passer par Muxia comme j'en avais l'intention.

Mais je n'ai pas dit mon dernier mot car je reviendrai en voiture certainement et je partirai de Fistera à pied pour Muxia avec un arrêt à Lires et pourquoi pas un retour à Santiago. La voiture suivra. Nouveau beau projet de vacances pour le printemps prochain.



Phare du cap Finistère

Jean-Louis L.



## La Voie du Piémont pyrénéen



Ancienne abbaye du Mas-Caillou  
dite Mas-Vieux, Pamiers

L'automne dernier, du 18 septembre au 10 octobre, j'ai marché sur la Voie du Piémont entre Carcassonne et Saint-Jean-Pied-de-Port.

Appelé localement « *lou cami deu Pé de la coste* », le Chemin du piémont pyrénéen évoque les plissements rocheux escortant la ligne centrale des sommets pyrénéens. Il s'agit de la partie septentrionale française, plus abrupte que la partie méridionale espagnole, parcourant successivement les départements de l'Aude, l'Ariège, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques.

Cette voie passe par des lieux chargés d'histoire : Carcassonne, Fangeaux, Montréal, Mirepoix, villes qui se rapportent aux Cathares, le Mas-d'Azil et sa communauté protestante, Lourdes et son sanctuaire Notre-Dame haut lieu de pèlerinage, et aussi de nombreux sites classés aux Monuments Historiques en 1840 et inscrits au patrimoine mondial par l'UNESCO en 1998 au titre des chemins de Compostelle en France : Saint-Lizier et son patrimoine architectural, Saint-Bertrand de Comminges et sa Cathédrale Notre-Dame, appelée aussi Cathédrale Sainte-Marie, Oloron Sainte-Marie et sa Cathédrale Sainte-Marie, l'Hôpital Saint-Blaise et son église d'architecture romane du XIIe siècle.

Dès le départ et jusqu'à Pamiers, je marche sur un territoire qui aux XIIe et XIIIe siècles était une terre de « Catharisme ». Dans la cité médiévale de Fangeaux, on peut voir et visiter la maison où Dominique de Guzman, le futur saint Dominique, résida pendant 9 ans. Une promenade conduit au Seignadou où un petit monument rappelle qu'en ces lieux, saint Dominique eut, en 1206, la vision d'une comète flamboyante s'abattant dans la plaine. Ce « signal du ciel » lui indiqua l'emplacement où il devait établir le monastère de Prouilhe. L'actuel monastère fut rebâti à la fin du XIXe siècle.



Hôpital Saint-Blaise, église romane XIIe siècle

A la fin de ma première semaine de marche (Argein) je n'avais rencontré que trois pèlerin-e-s. Si durant la semaine passée, le soleil et la chaleur étaient présents, la seconde semaine la pluie fit son apparition et les températures baissèrent. Toujours aussi peu de pèlerins rencontrés, mais de belles rencontres avec les personnes qui accueillent les pèlerin-e-s.

La troisième semaine fut marquée par le retour du soleil et de la chaleur, et d'une rencontre qui restera gravée dans ma mémoire. A Arudy le gîte qui reçoit les pèlerin-e-s est la halte accueil de la paroisse. Je fus accueilli par Brandon, hospitalier belge qui a fait vœu de silence. A 19 heures 30 arrive le curé le Père Armand. Ce qui s'est passé ne se raconte pas, mais se vit. Toujours est-il que si un jour vous envisagez de marcher sur la Voie du Piémont, un arrêt à Arudy est conseillé. J'espère que le Père Armand sera toujours en poste.

A Saint-Jean-le-Vieux, je trouve la foule des pèlerin-e-s qui arrivent de la Voie du Puy, voire de la Voie de Vézelay ou de celle de Tours : le choc !!! Pratiquement seul depuis le départ, je me trouve en face d'une « armée » de pèlerin-e-s. Enfin cela ne durera que le temps d'arriver à Saint-Jean-Pied-de-Port, terme de mon chemin.

Cette Voie du Piémont, je l'ai nommée le « Chemin des premières fois » car :

J'ai dormi dans un gîte en complète autonomie, dans une yourte ;  
J'ai dîné aux bougies, suite à une coupure d'électricité ;  
J'ai dormi dans le même gîte 5 ans jour pour jour après une première fois (Le Bastet à Oloron-Sainte-Marie) et toutes les autres premières fois que je ne détaille pas !

J'ai adoré marcher sur cette Voie, où les pèlerin-e-s sont rares, mais les gens rencontrés, tant hébergeurs qu'autochtones sont aimables et se dévouent pour accueillir les pèlerin-e-s. Alors, si vous recherchez une Voie peu empruntée, n'hésitez pas : la Voie du Piémont Pyrénéen vous tend les bras.

**Marc P.**



## Santiago Atitlán Guatemala

Un lac, trois volcans et des villages autochtones dont certains portent des noms d'apôtres comme celui de Santiago à Atitlán.

J'étais curieuse de savoir ce que représentait saint Jacques pour les habitants de ce village, ce qu'ils connaissaient de son histoire et comment ils le célébraient. Il apparaît qu'à travers leur vécu ou tout au moins ce qu'ils m'en ont exprimé, il y a une certaine distance et une réinterprétation des réalités historiques et des sources écrites. C'est cependant leur quotidien, leur vécu à travers leurs témoignages que je vous transmets.

Pour tous les personnes que j'ai rencontrées et avec qui j'ai discuté, Santiago, patron de la ville, est « *Nuestro Apostol* », « Notre Apôtre ». Ils s'identifient totalement à lui et lui vouent une grande vénération.

« D'après vous d'où vient Santiago ? »

Ils le relie à l'Espagne et c'est pour cela qu'un drapeau espagnol flotte au-dessus de l'église.

Il est un « *luchador* », un combattant, qui est venu pour protéger les indiens contre les envahisseurs mais ils ne savent pas dire qui sont ces envahisseurs. Leurs ancêtres ont connu cette guerre et c'est pour cela que Santiago est représenté avec un drapeau et une épée. Dans l'église, derrière l'autel, ils ont installé la statue de Santiago el Mayor.

Je ne peux m'empêcher de penser : « Santiago est une légende espagnole, il a combattu les maures en Espagne et il serait aussi venu en aide aux indiens » ? ! Je m'y perds...

Tentative d'explication de cette vénération :

En 1524, à l'arrivée des espagnols, les indiens Cackchikels sont ennemis des Tz'utujils. Les Cackchikels s'allient avec les conquistadors. Les Tz'utujils pensaient peut-être que saint Jacques était alors à leur côté ? Lors de la colonisation,



Statue de Santiago  
Eglise Atitlán Guatemala

certain prêtres comme Bartolomé de las Casas défendirent les indiens. La religion catholique et saint Jacques peuvent être alors considérés comme des sauveurs et des protecteurs.

Rencontre de deux cultures : ma rencontre avec Elias, guide touristique de la ville, ouvre une nouvelle fenêtre, centrée sur le syncrétisme\* entre religion catholique et rites mayas. L'église Santiago Atitlan est un lieu sacré pour les Tz'utujils où la religion catholique se mêle aux croyances locales comme en témoignent les épis de maïs

(dévotion au dieu du maïs) que l'on trouve sur le retable ou bien la représentation du « *Padre Eterno* » en shaman maya. Si vous agrandissez la photo vous verrez que la Trinité y est représentée : le Père, le Christ et la Colombe.

De même, la Vierge Concepción, vêtue en indienne, permet aux habitants de lui parler comme à une personne proche. Pour Elias, Santiago est arrivé avec la conquête du Guatemala, et comme il y a un *Mata-moros* il y a un *Mataindios*. Mais cela, il le garde pour lui.

Allons voir la statue de Santiago.

Il est porteur des attributs habituels : en apôtre tenant l'évangile dans sa main et en pèlerin avec bourdon, calebasse, chapeau à larges bords et une curieuse coquille ! Les étoles en forme d'écharpes symboliseraient les miracles accomplis. Il n'est pas seul ! A côté de lui se trouve Santiago el Menor qui a lui aussi les attributs de l'apôtre et du pèlerin. Étonnant, non ?

Comment Santiago est-il célébré à Santiago Atitlan ?

Le 25 juillet est célébré avec une grande ferveur religieuse : processions, prières, aumônes, chants, décorations et images représentant l'apôtre. La statue de Santiago est portée en procession dans la ville. C'est aussi une fête sportive, culturelle et populaire avec des animations et des bandas (fanfares locales).



Padre Eterno  
en chamane maya



Vierge Concepción



## Santiago Atitlan Guatemala ( suite et fin)

Je tiens à remercier Yu-lissa, Maria, Estéban, Lidia y Elias pour avoir répondu si aimablement à mes questions.

Nicole GD



Habitante et plantation  
Berge du lac Atitlan



Lac Atitlan

*\*Un syncrétisme est un mélange d'influences. Le terme de syncrétisme vient du grec signifiant « union des Crétois ». Initialement appliqué à une coalition guerrière, il s'est étendu à toutes formes de rassemblement de doctrines disparates, et est surtout utilisé à propos de religion. Il est le résultat d'un processus d'adaptation endogène généralement imposé par une culture exogène.*

## La Réole, une cité historique sur le chemin de Compostelle



Eglise Saint-Pierre et prieuré bénédictin de La Réole

Pendant des siècles, la géographie et la géologie ont fait de La Réole un lieu stratégique de première importance, tout particulièrement pendant les périodes les plus troublées de notre histoire. Située dans la riche vallée de la Garonne, à la croisée de la Via Aquitania (ancienne nationale 113 qui reliait Toulouse à Bordeaux) et de la Voie de Vézelay, elle fut toujours un site très convoité. Dans ce court propos, notre intention n'est pas d'en reprendre toute l'histoire, mais de nous intéresser à quelques épisodes concomitants du développement du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. Ce regard sur l'histoire de cette cité nous permet d'éclairer notre connaissance de cette période historique et de mieux comprendre les raisons du développement du pèlerinage et ensuite de ses difficultés.

Trois étapes ont fortement marqué le patrimoine de la cité : l'installation des moines bénédictins (977), la construction de l'ancien hôtel de ville (1206), et la construction du château des « Quatre Sos » (1230-1250). Ces trois étapes coïncident avec le renouveau

économique et politique de la région, et marquent la transition entre la période de désolation provoquée par les raids des Vikings et le développement de la féodalité en Aquitaine.

Tout au long du IXe siècle, les dommages causés par les raids des Vikings furent considérables. Lorsqu'ils cessèrent, tout fut à réorganiser et à reconstruire et ce furent les ordres religieux qui s'en chargèrent. A La Réole, ce fut l'ordre des bénédictins de Fleury-sur-Loire. En 977, l'évêque de Bazas, leur fit don d'un ancien couvent et de toutes ses dépendances. Le texte des « Vieilles coutumes de La Réole » rédigé à ce propos témoigne du grand pouvoir de l'abbé et de l'origine de ses revenus considérables. Dans ce texte, il n'est cependant fait aucune allusion à l'obligation d'accueillir les pèlerins, mais même si le développement du chemin de Compostelle doit beaucoup aux clunisiens (qui sont des bénédictins), les prieurés et abbayes qui restèrent sous le contrôle de l'abbaye de Fleury y contribuèrent également, et avec eux le prieuré de La Réole. Par la suite, le couvent connut une existence agitée et fut détruit en 1577 par les protestants. L'édifice actuel a été construit sur les fondations du



Ancien Hôtel de Ville ou Vieille Halle aux grains (XIIe-XIIIe)



## La Réole, une cité historique sur le chemin de Compostelle (fin)

précèdent entre 1704 et 1760. L'importance du bâtiment témoigne de la prospérité du prieuré, de la cité et de sa région.



**Château des « Quat'Sos »**  
Ancien château-fort (XIII<sup>e</sup> siècle)

Lorsque deux siècles après l'installation des bénédictins, en 1152, Aliénor duchesse d'Aquitaine, divorce du roi de France Louis VII et épouse le futur roi d'Angleterre Henri Plantagenet (Henri II), le pouvoir central s'éloigne d'Aquitaine, et les cités gagnent en autonomie. Pour financer sa croisade en Terre Sainte (troisième croisade, 1189-90) et garder un semblant d'autorité sur ses vassaux, Richard Cœur de Lion, fils d'Aliénor et d'Henri II, doit quémander de l'argent et faire des concessions en leur octroyant davantage d'autonomie. C'est ainsi que pour remercier La Réole de sa générosité, il autorise la construction de l'ancien hôtel de ville qui est considéré comme l'un des plus anciens en France (1206).



**Accès au cloître. Escalier à double révolution XVIII<sup>e</sup> siècle. La coquille pourrait évoquer que La Réole fut l'un des 4 passages à gué sur la route vers Compostelle**

Le roi d'Angleterre n'eut jamais un grand pouvoir en Aquitaine. Cette faiblesse aiguïsa tout autant l'appétit du roi de France que celui des petits seigneurs locaux, et laissa libre cours à leurs querelles, obligeant chaque cité à choisir son protecteur. La Réole ayant choisi le roi de France Louis VIII le Lion, en 1224 celui-ci autorise la construction du château fort des « Quatre Sos » (les quatre sœurs) sur l'emplacement d'une ancienne place forte déjà renforcée par Richard Cœur de Lion. Pendant la guerre de cent ans, le château fut souvent assiégé et passa de main en main. A l'instar de nombreuses autres forteresses en France, il fut en partie démantelé vers 1629 sur les ordres de Louis XIII.

A la même époque que celle que nous évoquons, en Espagne se déroulait la « Reconquista », c'est-à-dire la reconquête par les chrétiens des terres occupées par les musulmans et avec elle, le repeuplement des cités sur le « *camino francés* ». Ce repeuplement se fit souvent sur le même modèle que celui du développement de La Réole, c'est-à-dire en commençant par la mise en valeur des territoires par les congrégations religieuses.

Lorsqu'ils passent par La Réole, aujourd'hui une cité d'à peine 4000 habitants qui se traverse en 15 minutes, les pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle reconnaissent-ils les témoignages de notre histoire et savent-ils qu'ils peuvent observer un exemple de développement d'une cité jacquaire qu'ils rencontreront ensuite à de nombreuses reprises tout au long du pèlerinage.



**Jean-Louis B.**

**Couloir d'entrée du cloître**  
**Porte en fer forgé de Blaise**  
**Charlut (1715 - 1792)**  
**et sarcophages mérovingiens**  
**monolithiques retrouvés lors**  
**de fouilles au lieu-dit de**  
**la Recluse (site d'une villa**  
**gallo-romaine)**



## Transmission jacquaire Action Collège de Léognan : parcours à Bordeaux, mars 2023



A droite : original de la statue de Saint-Jacques XVe siècle (Musée d'Aquitaine).  
A gauche : copie, basilique Saint-Michel

Après deux interventions sur le thème du chemin de Compostelle au collège François Mauriac, auprès d'une classe de 5ème, voici le deuxième volet de cette action : le parcours jacquaire, à Bordeaux.

Le départ est fixé à la porte Cailhau d'où les jeunes pèlerins vont s'élancer comme tous ceux qui

faisant le chemin, arrivent par le fleuve.

Clous au sol, plaques aux murs, aucune raison de se perdre !

La petite ruelle de la Coquille nous amène face au gîte de Bordeaux. Les hospitaliers ont installé à notre intention cartes et informations sur les vitrines.

Puis direction l'église Saint-Pierre où l'apôtre nous indique la bonne direction à suivre !

Nous rejoignons la cathédrale Saint-André, l'une des trois églises de Bordeaux inscrites au Patrimoine Mondial par L'UNESCO, au titre des Chemins de Compostelle.

Ensuite une brève incursion au Musée d'Aquitaine nous permet d'observer la statue en bois polychrome de Saint-Jacques.

La petite troupe, pleine de bonne humeur, s'extasie devant la Grosse Cloche, rue Saint-James (Saint-Jacques en gascon). Le beffroi de l'ancien hôtel de

ville, ce monument est chargé d'histoire ! Il fait partie du deuxième rempart, rappelle l'occupation anglaise et le passage des pèlerins. Nous terminons notre circuit à la basilique Saint-Michel où se trouve la chapelle Saint-Jacques.

Quelques questions à ces élèves très motivés :

- Quelles différences entre cette statue de Saint-Jacques et celle du musée ?
- Combien de coquilles dans cette chapelle ?
- Où se trouve le Saint-Jacques matamore ?

C'est l'heure de se dire au revoir. Oui, au revoir car le troisième acte nous attend le 23 juin pour une marche entre le collège de Léognan et le gîte de pèlerins de Cayac à Gradignan.

Dominique et moi avons participé avec beaucoup de plaisir à cette journée avec les élèves et leurs professeurs dont Valérie enseignante d'espagnol.

Nicole GD



Collégiens et accompagnatrices sur les marches du musée d'Aquitaine  
Journée découverte et transmission jacquaire

### Membres du conseil d'administration 2022- 2024

**Président :** Joseph Torguet

**Vice-présidente :** Elvire Torguet

**Trésorière :** Pascale Laulhé

**Webmestre :** Bernard Delhomme

**Chargée de mission :** Andrée Savy

### **Administrateurs :**

Benoît Courtès, Christine Dantès, Elaine Stéphant, Françoise Delcroix, Isabelle Missegue, Nicole Gayet-Delamotte, Séverine Lestringant .

### Ont collaboré à ce numéro :

**Rédaction et crédits photos :** Benoît A., Bernard D., Catherine G., Claude S., Elvire T., Françoise D., Jean-Louis B., Jean-Louis L., Marc P., Nicole G. D., Nicole N

**Relecture :** Claude-Marie D., Elvire T.

**Mise en page et réalisation :** Françoise D. & Nicole N

### **ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT-JACQUES DE GRADIGNAN**

1, Rue de Chartrèze  
33170 GRADIGNAN

Site <https://gradignan-compostelle.fr>  
tel: 06.82.00.88.94

mail : [cayac.compostelle@gmail.com](mailto:cayac.compostelle@gmail.com)